

F2-Croix du cimetière de Saint-Germain-en Montagne



Légèrement en dehors de la zone géographique prise en compte dans cette étude des croix en fer forgé à structure tridimensionnelle (Haut-Doubs pontissalien), cette croix originale mérite d'être mentionnée même si elle ne relève pas du corpus spécifique observé.

Il s'agit de la grande croix en fer forgé présente dans le cimetière de Saint-Germain-en-Montagne (Jura), presque dans l'axe de l'église. Cette croix, qui n'est pas "volumique" ou tridimensionnelle, présente quelques caractéristiques intéressantes avec un rapprochement possible à faire (au moins sur certains aspects formels) avec la croix en fer forgé du cimetière de Mouthe.

Nous en détaillons ci-après sa disposition générale et ses diverses parties pour mettre en avant quelques éléments de comparaison avec les autres croix du corpus.

a) Le piédestal

La croix en fer forgé de Saint-Germain-en-Montagne s'élève sur un piédestal rustique, vraisemblablement remanié, lui-même posé sur un emmarchement sans intérêt particulier.



Le premier degré de l'embranchement est en calcaire. Lui a été superposé un second degré en béton cellulaire.

Le dé du piédestal, en partie englobé dans le béton cellulaire du socle d'embranchement est constitué de deux ou trois blocs en calcaire. Un cerclage en fer a été ajouté, témoin d'une évidente fragilité du dé du piédestal.

La corniche du piédestal n'est pas d'origine : en béton cellulaire et sans grâce, elle a été réalisée avec la préoccupation d'englober et de fixer les parties basses des consoles. La corniche d'origine devait permettre un autre mode de fixation des consoles.

b) Le pied et le fût en fer forgé de la croix



Le fût est constitué de deux fers carrés montant depuis la corniche jusqu'à la partie sommitale de la croix. Quatre consoles avec rouleaux spiralés et contre-spiralés viennent assurer la stabilité du monument. Le travail du fer forgé est grossier, les consoles sont peu élégantes et aucun décor en tôle estampée n'est ajouté. Une entretoise horizontale est positionnée à mi-hauteur du fût.

Les fers verticaux ont leur faces parallèles aux faces du piédestal alors que les faces des fers des consoles sont parallèles aux diagonales du piédestal. Au niveau de la fixation des consoles sur les fers verticaux, il a fallu réaliser un travail de forge ad-hoc sur ces fers (léger amincissement et aplatissement).



c) La partie sommitale de la croix

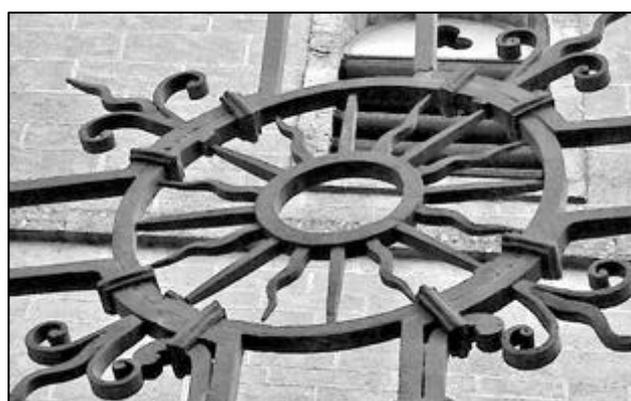
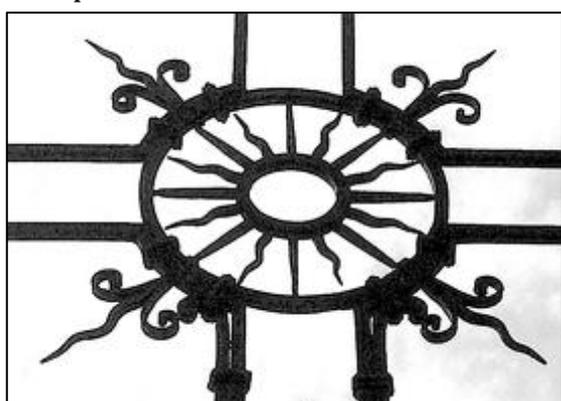
C'est sans aucun doute, la partie la plus intéressante du monument à la fois du point de vue de l'esthétique et de la symbolique que du point de vue constructif. Le travail du fer forgé paraît particulièrement bien maîtrisé, mariant judicieusement exigences formelles (décor, symbolisme) et exigences structurelles et techniques.

Le cœur de la croix au carrefour des branches est un motif circulaire, solaire, avec rayons de gloire, réalisé de façon autonome puis assemblé avec les branches de la croix. Ce motif circulaire est en effet lié aux branches et inséré dans le dispositif structurel réalisé très astucieusement par le développement des fers carrés des branches.



c1) Le cœur solaire de la croix

Au centre du dispositif est placé un petit cercle duquel partent, vers l'extérieur, seize rayons de gloire, une première moitié sous forme de flammes ondulantes, une seconde moitié sous forme de lances qui vont assurer par ailleurs la liaison avec le grand cercle extérieur. Ce second et plus grand cercle extérieur sera lié aux fers des branches de la croix par un ensemble de colliers moulurés.



Des fleurs de lys stylisées (deux volutes et une graine ondulante) sont placées dans les angles des branches de la croix. À noter que les fleurs de lys prolongent quatre des rayons de gloire ondulants avec un dispositif de fixation solidarissant le tout.

Ce motif solaire, doublement circulaire, est en lien avec la symbolique du divin (Dieu le Père, l'incommensurable, l'incrédé). On peut faire ici la comparaison avec la croix du cimetière de Mouthe dont le cœur affiche la même symbolique et présente un mode de réalisation conceptuelle et technique assez proche : petit cercle intérieur, rayons de gloire, grand cercle extérieur, le tout tenu en place par les fers des montants de la croix.

c2) La partie supérieure du fût à l'approche du motif solaire

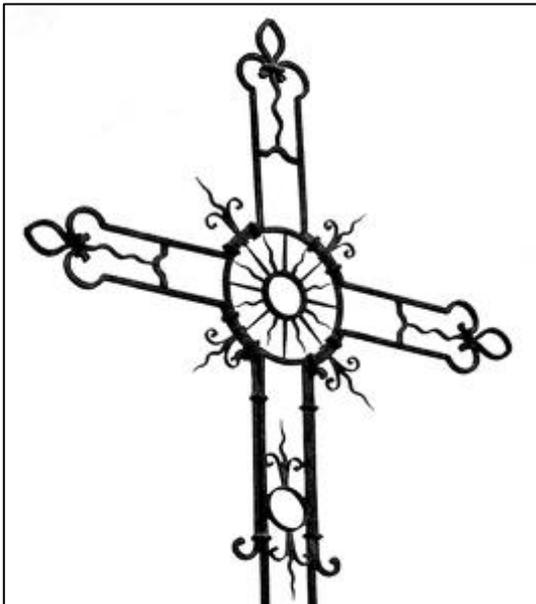


Les deux montants verticaux du fût poursuivent leur ascension jusqu'au grand cercle, mais ne s'y arrêtent pas. Après une première courbure, ils vont venir se coller au grand cercle (maintien assuré par des colliers moulurés). Puis, après une seconde courbure, ils vont constituer la partie basse des branches horizontales de la croix. L'artisan a judicieusement doublé les fers verticaux par d'autres fers parallèles se terminant à chaque bout par des volutes, avec fixation par des colliers moulurés.

Dans cette partie supérieure du fût a été placé un motif décoratif comportant à nouveau un cercle duquel partent vers le haut et vers le bas des fleurs de lys stylisées identiques à celles des angles des branches de la croix (au total, six fleurs de lys, réalisées vraisemblablement à partir des mêmes matrices de travail du fer).

c3) Les extrémités des trois branches de la croix

Les trois extrémités libres de la croix présentent toutes le même décor et sont toutes réalisées de la même façon. Ce décor est différent de celui du haut du fût.



Il se compose essentiellement de fleurs stylisées comportant :

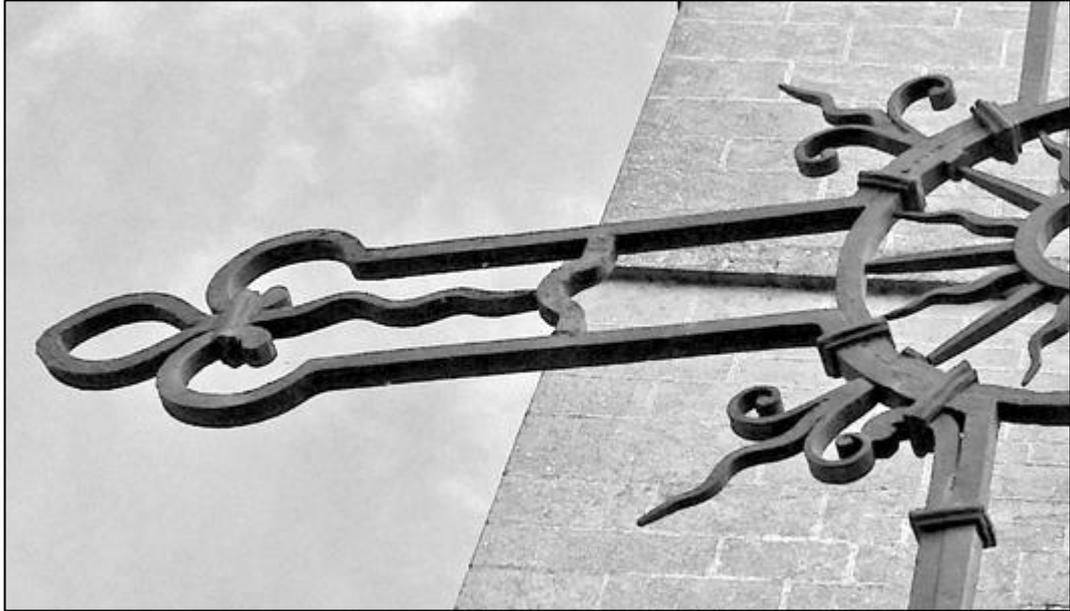
- vers l'extérieur, un motif en amande ;
- vers l'intérieur, une graine ou queue ondulante.

Le motif floral est inséré entre les deux fers structurels composant les branches de la croix. Des colliers moulurés assurent la liaison du tout.

Les graines ondulantes s'arrêtent et s'appuient, vers l'intérieur, sur des fers d'entrecroisement présentant une courbure en demi-cercle.

Il convient de s'arrêter quelque peu sur le dispositif technique astucieux retenu pour réaliser les branches libres de la croix.

Les fers verticaux du fût, après avoir contourné le grand cercle central, se prolongent horizontalement pour devenir les fers inférieurs des branches de la croix. Ils se terminent au niveau des fleurs d'extrémité des branches, en formant un cercle incomplet avant de finir par une amorce d'enroulement. Des colliers vont solidariser fers bas et haut en insérant aussi les fleurs stylisées.



Le dispositif technique est reproduit de façon similaire pour le reste de la croix. Des fers travaillés de la même façon serviront, de façon continue, à la fois de fers hauts des branches transversales et de fers parallèles (gauche et droite) de la branche verticale supérieure.



Cette croix en fer forgé de Saint-Germain-en-Montagne n'est pas sans rappeler les principes structurels et décoratifs de la croix du cimetière de Mouthe, même si le travail du fer n'y est pas tout-à-fait identique.